

Classe de 10-e

40 points au total

Document de compréhension orale № 1

TRANSCRIPTION

L'histoire du pain en France

À partir du moment où les hommes, plus sédentaires, ont commencé à cultiver et consommer des grains, ils ont fabriqué et mangé du pain. D'abord sans levure, composé seulement de farine et d'eau, il s'est ensuite développé dans la plupart des pays du monde.

Les Français, cependant, ont poussé à l'extrême la sophistication à l'égard de cet aliment essentiel. De la fameuse baguette au délicieux croissant, ils n'ont cessé d'innover en la matière, au point où le pain est pratiquement devenu un symbole national.

Au moment de la Révolution française, la population consommait déjà la presque totalité de son revenu sous forme de pain. Le langage reflète même l'importance du pain, puisque l'on dit souvent que gagner sa vie, c'est être le « gagne-pain » de sa famille.

Au cours du Moyen Âge, la fabrication du pain demeurait essentiellement une activité domestique, puisque tous les foyers possédaient leur propre four à pain, généralement situé à l'extérieur et construit à l'aide de pierres récoltées dans les champs.

Par la suite, à cause de la demande croissante dans les villes plus peuplées, et dont les habitations ne permettaient pas de cuire soi-même son pain, de petites boulangeries se sont mises à émerger.

Les habitants fournissaient la farine ou la pâte déjà levée et le boulanger cuisait le pain dans son four chauffé au bois, puis au charbon.

C'est pourquoi la réputation des Français à l'égard de la confection du pain n'est plus à faire. Ils sont passés maîtres dans l'art de fabriquer des pains artisanaux plus délicieux et inventifs les uns que les autres. C'est en utilisant les quatre ingrédients de base, soit l'eau, la farine, la levure et le sel, qu'ils ont développé cet aliment, lequel s'est toutefois complexifié de nos jours par l'ajout de noix, de fruits, d'épices ou de légumes variés.

La loi française a son mot à dire dans l'élaboration du pain sur son territoire de juridiction et impose que les quatre ingrédients mentionnés ci-dessus (en plus de l'acide ascorbique et de la farine de seigle) soient utilisés pour pouvoir prétendre porter le qualificatif de « pain français ».

Le pain français est aussi diversifié que ses régions, mais une variété demeure incontournable pour tous : la fameuse baguette qui accompagne quotidiennement les petits déjeuners et les déjeuners de millions de Français. C'est cependant à Vienne et non en France que celle-ci a été inventée. À cause de sa forme allongée, elle cuisait plus rapidement et permettait aux boulangers d'avoir des heures de travail nocturne moins longues, ce qui était devenu une obligation selon une loi de 1920.

Reconnu et apprécié à travers le monde, le pain français s'est fortement popularisé à partir de la fin du XXe siècle et au début du XXIe siècle grâce à l'éclosion de boulangeries conviviales où l'on peut aussi s'asseoir, déguster un croissant au beurre ou une exquise pâtisserie et boire un délicieux café.

CORRIGÉS

20 points

I. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Cochez la bonne réponse (X)

(1 point par phrase, 8 points au total).

| | | Vrai | Faux |
|----|---|------|------|
| 1. | Le pain a une très longue histoire. | X | |
| 2. | On ne mange du pain que dans peu de pays du monde. | | X |
| 3. | Les recettes du pain ont changé au fil du temps. | X | |
| 4. | Le pain est perçu comme un symbole national par les Français. | X | |
| 5. | Au Moyen Age on cherchait son pain chez le boulanger. | | X |
| 6. | Le label « pain français » est protégé par la loi française. | X | |
| 7. | Dans toutes les régions françaises on mange le même pain. | | X |
| 8. | De nos jours, les boulangeries sont devenues un lieu convivial. | X | |

II. Retrouvez les réponses correctes en fonction du contenu du document. Encerclez la bonne réponse (2 points par réponse, 8 points au total).

1. B. au moment où la vie devient sédentaire
2. A. dans les villes les gens habitent dans des habitations sans fours
3. C. Vienne
4. A. lui permettre la cuisson plus rapide

III. Complétez la phrase (1 point pour la bonne réponse, 4 points au total, 0 point pour la réponse incorrecte) :

- 1) le sel
- 2) la farine
- 3) l'eau
- 4) la levure

TRANSCRIPTION

Interview avec un architecte

– Jean Nouvel, bonjour ! Merci d’être avec nous ce soir. Avant de parler de vos projets en cours, accepteriez-vous de nous raconter comment vous avez eu l’idée de l’architecture ?

– Ah ! Oui, bien sûr. Eh bien, tout d’abord préciser que je suis fils d’enseignants. Et pour mes parents, les matières qui comptaient, c’était les mathématiques et le français. L’éducation artistique était pour eux une discipline secondaire.

A vrai dire, l’idée de mes parents c’était que je devienne professeur ou ingénieur. Enfin... quelque chose comme ça. Mais heureusement à 15-16 ans, j’ai rencontré un professeur de dessin qui m’a très vite passionné. Il s’appelait Marcel Deviez. Je me rappelle très bien son nom. C’était un homme de passion, très engagé dans des activités humanitaires notamment. C’était un artiste local, reconnu, qui utilisait le couteau, la terre, le sable. Enfin, un artiste du Périgord, un artiste libre.

Quand je suis arrivé en seconde, je n’étais pas du tout éveillé aux arts plastiques. Et en quelques leçons Marcel Deviez m’a motivé. Il a su créer le désir et il m’incitait à progresser. Il me disait : « Fais des choses pour toi, copie des œuvres ! » Il m’a donc proposé de faire de la céramique, les petits carreaux représentant les hauts-lieux de Sarlat. Et je m’en suis pas trop mal tiré. Et la table basse que j’ai réalisée est toujours quelque part chez mes parents.

Ensuite il m’a invité à venir dans son atelier. A tel point qu’on m’a même confié la décoration du foyer des jeunes filles de la ville. Après ma terminale, mes parents m’ont demandé ce que je voulais faire. Alors, j’ai dit « artiste-plasticien ».

Évidemment, ça a bloqué ! Ils m’ont prévenu que je tirerais le diable par la queue toute ma vie et ils ont insisté pour que je suive d’abord une formation sérieuse. Après réflexion, j’ai décidé que je ferais des études d’architecture avant de revenir aux arts plastiques. Et puis, l’architecture m’a intéressé. En tout cas, Marcel Deviez a changé l’orientation de ma vie ! Si j’ai choisi l’architecture, c’était pour les arts ! Oui, c’est sûrement le professeur qui a influé le plus sur mon parcours. S’il n’avait pas existé, je ferais sûrement tout à fait autre chose.

CORRIGÉS

20 points

I. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Cochez la bonne réponse (X)

(1 point par réponse, 10 points au total).

| | Vrai | Faux |
|--|------|------|
| 1. Cet enregistrement est un reportage. | | X |
| 2. Jean Nouvel travaille comme architecte. | X | |
| 3. Ses parents exerçaient le métier d'enseignant. | X | |
| 4. Ses parents considéraient qu'apprendre les arts était indispensable. | | X |
| 5. Ils rêvaient que leur fils devienne sculpteur. | | X |
| 6. Jean Nouvel a fait de la céramique. | X | |
| 7. Jean Nouvel n'est jamais venu dans l'atelier de son professeur. | | X |
| 8. Jean Nouvel a décoré le foyer des jeunes filles. | X | |
| 9. Les parents étaient ravis du choix de métier initial de Jean Nouvel. | | X |
| 10. Sans son professeur favori, Jean Nouvel aurait fait autre chose dans la vie. | X | |

II. Retrouvez les réponses correctes en fonction du contenu de l'enregistrement. Encerclez la bonne réponse (1 point par réponse, 4 points au total).

1. C. les mathématiques et le français
2. A. À 15-16 ans
3. B. Comme un homme de passion, artiste local
4. C. étudier d'abord l'architecture, puis les arts plastiques

III. Retrouvez les expressions entendues dans l'enregistrement et inscrivez la réponse dans le tableau dessous. Exemple : 1. E (1 point par réponse, 6 points au total).

| | | | | | | |
|------|------|------|------|------|------|------|
| 1. E | 2. C | 3. A | 4. F | 5. B | 6. G | 7. D |
|------|------|------|------|------|------|------|